

Mourir en mer ou sous les bombes : seule alternative pour les milliers de personnes migrantes prises au piège de l'enfer libyen ?

9 juillet 2019

migreurop
observatoire des frontières

migreurop
observatoire des frontières

Le soir du 2 juillet, une attaque

aérienne a été signalée sur le camp de détention pour migrant.e.s de Tadjourah dans la banlieue est de la capitale libyenne. Deux jours après, le bilan s'est alourdi et fait état d'au moins 66 personnes tuées et plus de 80 blessées [1]. A une trentaine de kilomètres plus au sud de Tripoli, plusieurs migrant.e.s avaient déjà trouvé la mort fin avril dans l'attaque du centre de Qasr Bin Gashir par des groupes armés.

Alors que les conflits font rage autour de Tripoli entre le Gouvernement d'union nationale (GNA) reconnu par l'ONU et les forces du maréchal Haftar, des milliers de personnes migrantes enfermées dans les geôles libyennes se retrouvent en première ligne : lorsqu'elles ne sont pas abandonnées à leur sort par leurs gardien.ne.s à l'approche des forces ennemies ou forcées de combattre auprès d'un camp ou de l'autre, elles sont régulièrement prises pour cibles par les combattant.e.s.

[...]

Lire aussi : Mourir en mer ou sous les bombes : seule alternative pour les milliers de personnes migrantes prises au piège de l'enfer libyen ?

- Emplacement : ré-agir ensemble > Solidarités > Actualités partenaires >
- Adresse de cet article :
<https://solidaires.org/Mourir-en-mer-ou-sous-les-bombes-seule-alternative-pour-les-milliers-de>